



BEYROUTH

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE

نونفلا و ؤف اقشلا راد

NOTE DE PRÉSENTATION DU PROJET

Aujourd'hui la mondialisation fait rage. L'urbain se développe sur un territoire qui devient artificiel. Tout se ressemble, les cultures s'uniformisent. Bientôt plus rien ne distinguera les villes, voire même les pays. L'oubli des cultures, des coutumes mais aussi des lieux tisse un large voile commun qui s'abat sur ces paysages sans mémoire. Pourtant nous sommes ici encore, à la suite d'Aldo Rossi, dans l'incapacité d'imaginer qu'une ville puisse exister sans histoire. Car si elle n'a pas de mémoire comment peut-elle bâtir un avenir.

Ainsi la création de la maison des arts et de la culture de Beyrouth est un acte fort dans la ville, pour qui l'histoire et la mémoire ont de tous les temps pris une place primordiale dans sa réalité et son quotidien. Une maison des arts et de la culture est avant tout le lieu d'échange, là où se rejoignent les histoires et l'histoire, les arts et l'art ainsi que les cultures et la culture. Là où l'oubli n'a plus de place.

La maison des arts et de la culture de Beyrouth se positionne tel un acteur important qui reflètera toute la dynamique culturelle du Liban, centre culturel majeur de la région Est de la Méditerranée.

Les arts au Liban ayant eu une place prédominante pendant toute son histoire, et ensuite mis en retrait par la guerre et les conflits, aujourd'hui le Liban veut redonner sa place aux arts, en mettant en avant le passé accompli, le présent et se tourner résolument vers l'avenir. Un tel édifice est un incubateur d'idées et de créativité artistique, la réunion des disciplines et des différents arts permettra leur entremêlement et leur complémentarité. Ainsi le propos n'est pas de se confondre dans une pensée et un style se positionnant comme un pastiche du passé. Par contre, il faut savoir rendre hommage à ses sources afficher les pluralités, identifier les spécificités et les inscrire dans une contemporanéité, tel seront les enjeux d'un tel projet. Créer ce lieu, c'est en quelque sorte faire se concrétiser la place des arts du Moyen-Orient sur la scène mondiale et c'est un moyen de fixer la mémoire collective de cette région du monde.

Quelle image une maison des arts et de la culture à Beyrouth doit-il véhiculer?

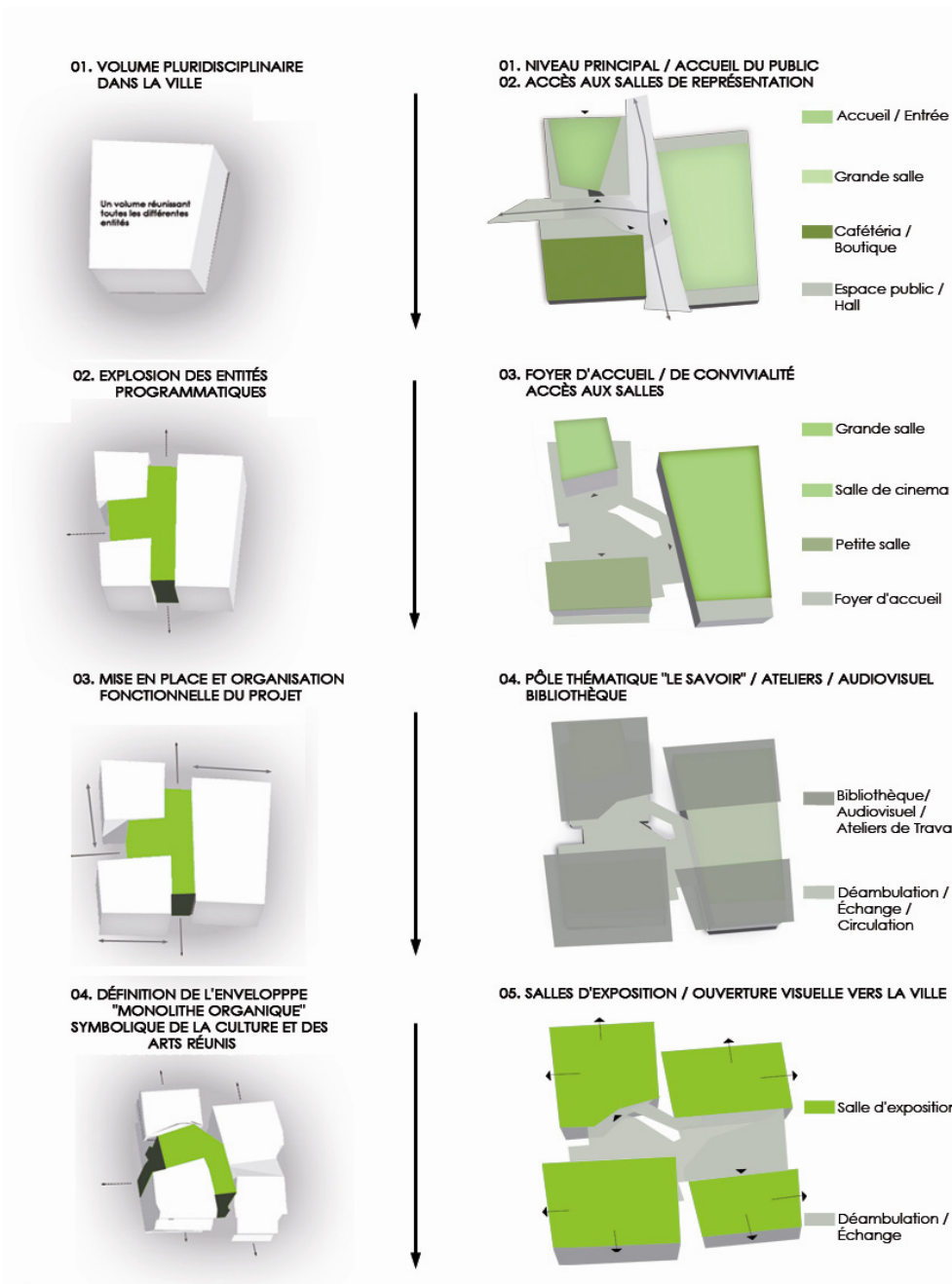
Créer un tel lieu nous amène nécessairement à nous questionner sur le sens même de ce bâtiment. Quelle image celui-ci doit-il véhiculer ? A cela nous avons souhaité répondre par une dualité dont le projet sera la concrétisation. C'est en partant de ces deux axes de réflexions -Constitution d'une mémoire, hommage aux sources, emprise dans une « hyper localité » / Prise de conscience d'un univers fragmentaire et diffus dans lequel nous évoluons, avec une certaine évanescence de la matière – que nous souhaitons articuler le projet.

A la fois issu du lieu et résolument contemporain, le projet affichera la modernité de la ville de Beyrouth avec une grande conscience du caractère exceptionnel qu'il est amené à présenter. Ce sera une association de quatre entités monolithiques blanches laiteuses à l'aspect quasi immatériel qui émergera du sol jusqu'à se fondre dans les nuages. A la manière du mirage de la tour de Babel qui permettait à l'homme d'atteindre le ciel par la connaissance. Ces entités seront unies entre elles par un socle qui constitue l'atrium central. Espace baigné de lumière par lequel la distribution s'effectue.

Partant de formes simples, il entretient la dualité de son concept au sein même de sa forme. Opposant en continue simplicité, fondement et rigueur à une certaine fluidité et complexité de l'espace. Chacune de ses projections en sol (à chaque niveau) reste de forme identique, stable, carrée. Pourtant il se déploie dans un mouvement de déformation continu dont la structure arborescente est l'élément majeur. Brouillant les pistes, il intègre une certaine complexité offrant des espaces dynamiques et diversifiés.

Le bâtiment émane du sol, prend racine dans sa matière, pour se construire au fur et à mesure qu'il se révèle. Les éléments tubulaires en polycarbonate qui constituent ces façades s'érigent à l'image des réseaux d'information, ils sont contenus dans des formes géométriques strictes amenant à des déformations de la structure. Les variations de dimensions et d'espacements créent des vibrations de façade, tel une onde d'information. La liberté formelle est contrecarrée par un rythme régulier rigide. La mise en tension des espaces et l'affrontement entre ces deux géométries engendrent une rupture. Une faille s'imisce en son centre pour faire émerger l'atrium central.

Le fonctionnement organisationnel du projet réside en un réseau d'entités programmatiques organisées de façon complexe reliées par l'atrium qui constitue la respiration et la circulation à l'intérieur de l'ensemble et vers toutes ces entités. L'entrée principale à l'intérieur de l'édifice se fait en rez-de-chaussée par le parvis au Nord de la parcelle, côté rue Ghalghoul, On pénètre dans l'accueil principal qui dirige le visiteur vers les différents niveaux thématiques, les salles de représentation, l'espace d'exposition, les lieux de savoir et de connaissance et enfin les lieux de travail. Le fonctionnement se fait donc par entités réunies par « plateau » ou niveau programmatique, tels qu'on peut le comprendre sur les schémas ci-après explicatifs du fonctionnement organisationnel du projet.



Schémas Fonctionnement Organisationnel et Programmatique

Loin d'être un simple objet architectural décontextualisé, le bâtiment s'inscrit et dialogue avec son environnement. Le parvis au Nord de la parcelle est un large espace public qui favorise la découverte du bâtiment et la déambulation, cet espace devient un véritable lieu d'échange entre les usagers et le bâtiment mais également et surtout entre la ville de Beyrouth et la maison des Arts et de la Culture, symbole du rayonnement culturel du pays et de cette région du monde. La maison des Arts et de la Culture s'intègre dans la création du nouveau masterplan résolument contemporain et tourné vers l'avenir.

Le rapport du bâtiment au Sud de la ville est entretenu par des cadrages de vue vers le quartier de Bachoura, et le reste de la ville et par la faille verticale qui traverse le bâtiment de par en par du Nord au Sud et sur toute sa hauteur, le rapport est donc direct entre l'environnement et le bâtiment est mis en place, également grâce à la porosité de sa peau. La mise en place de la faille dans le bâtiment et la porosité de l'ensemble de la peau établie une transparence et un lien entre les deux quartiers entourant le bâtiment, entre le passé et l'avenir. Totalement unitaire, cette enveloppe prend forme grâce à la structure du projet. A la manière d'une matrice, elle présente des percements réguliers offrant des vues cadrées sur la ville qui l'entoure. Ceci en tout point du bâtiment. Son image résolument abstraite ne cherche pas à faire disparaître l'architecture, mais plutôt à en préserver les secrets, à aiguïser la curiosité.

On ne peut lire le bâtiment d'un simple regard, tout comme on ne peut comprendre une culture et un art d'un simple regard. Son abstraction reflète l'intemporalité qui réside dans la culture et les arts et nous rappelle qu'ici il est important de prendre son temps. Quelles que soient les technologies ou techniques utilisées pour accéder aux informations, en ce lieu c'est un temps suspendu qui est offert aux utilisateurs. Un cadre privilégier leur donnant accès à la connaissance, tout en s'ouvrant sur un monde contemporain.

C'est avec ces éléments là que nous avons souhaité réaliser la maison des arts et de la culture de Beyrouth. L'architecture sera déduite des flux, des rythmes, des visions, elle s'inscrira dans le site en accord avec son environnement et une ville qui veut retrouver sa dynamique et son rang de centre majeur. Se fondera dans le sol comme on prend racine dans un socle de connaissance et évoluera librement à l'image des flux d'information qui envahissent invisiblement notre quotidien. Cette architecture sera à la fois simple et hautement technologique démontrant que la technologie n'est pas une négation de la matière ou une perte de connaissance, mais peut en être un révélateur. La maison des cultures et des arts de Beyrouth ne se présente pas comme un objet à regarder tel une sculpture sur un socle, mais comme une succession d'espaces à parcourir, une révélation du temps dans l'espace.